



LES VASES ANTHROPOMORPHES DU NEOLITHIQUE-ENEOLITHIQUE DE LA ROUMANIE

Codrin-Valentin CHIRICA

HISTORIQUE DU PROBLEME

Les premières découvertes de vases anthropomorphes, au sens strict du terme, ont été effectuées par les recherches de Cucuteni Baiceni, dues à H. Schmidt (1932), à la suite des premières fouilles systématiques entreprises sur la colline "Cetatuia", dans les années 1909-1910. En citant le savant allemand, Mircea Petrescu-Dîmbovita présente deux vases anthropomorphes qui datent de la phase Cucuteni B. C'est à la même période de la chronologie de la culture cucutenienne qu'appartient le vase anthropomorphe découvert par Emil Coliu sur la citadelle "Cetatuia" de Domnesti-Vrancea située sur un promontoire qui domine le lit du Siret (E. Coliu, 1933). Des pièces similaires ont été aussi découvertes dans d'autres gisements énéolithiques du territoire de la Roumanie, parmi lesquels on pourrait mentionner notamment ceux d'Izvoare-Neamt (R. Vulpe, 1957) et de Habasesti-Iasi (V. Dumitrescu, 1954), mais les premières études spéciales sont dues à A. Nitu (A. Nitu, 1967, 1969, 1971, 1973, 1974). Une attention particulière a été ultérieurement accordée aux vases anthropomorphes de Scînteia-Iasi (V. Chiica, 1983; V. Chirica, M. Tanasachi, 1985; A. Nitu, V. Chirica, 1987; C.M. Mantu, 1990).

SYSTEMATISATION

On a réalisé jusqu'à présent au moins trois essais de systématisation de la céramique représentant d'une manière assez diversifiée des éléments du corps humain. De la sorte, selon l'opinion de Olaf Höckmann, la céramique de ce type peut être divisée en : a) vases qui rendent la forme du corps humain (figurengefässe); b) vases ornés d'attributs humains (Figuralgefässe) (O. Höckman, 1965).

Conformément à A. László, on pourrait identifier trois types : a) vases anthropomorphes; b) couvercles prosopomorphes (A. László, 1970).

A. Nantu a réalisé une systématisation plus détaillée : a) vases anthropomorphes, divisées en : a1) vases à la forme du corps humain; a2) vases avec des attributs anthropomorphes; b) couvercles prosopomorphes; c) vases à décor anthropomorphe. Pour expliciter la dernière catégorie, A. Nitu se réfère au décor en ronde bosse, en bas-relief et incisé.

Selon notre avis, si le vase miniature de type Gumelnita A2 de Ciolanesti peut être inclus parmi les vases à décor anthropomorphe (A. Nitu, 1969), la quatrième catégorie devrait être représentée par la céramique à décor anthropomorphe peint. Nous nous référons aux découvertes de Cîrniceni-Iasi (V. Chirica, M. Tanaschi, 1985; A. Nitu, V. Chirica, 1988) (la phase Cucuteni B2), Brînzei et Costesti (des habitats tripoliens tardifs (V.I. Marchevici, 1985), Ghelaeiesti-Nedeea ou Traian-Dealul Fîntînilor, de style Cucuteni A et AB (St. Cucos, 1970).

Dans ce qui suit, nous vous proposons de dresser une systématisation encore plus détaillée de la céramique de facture anthropomorphique du néo-énéolithique de la Roumanie, considérant surtout les vases anthropomorphes.

1) vases anthropomorphes récipients à ouverture large, qui rendent d'une manière architecturale et anatomique les traits du corps humain. On peut en reconnaître plusieurs variantes :

S
I
E
R
S
D
O
S
I
E
R
S

a) Vases rendant d'une manière modelée la tête dans la partie supérieure du vase : Sultana (Gumelnita A₂) (A. Nitu, 1969). Le vase se remarque du point de vue architectural par le fait que les pieds anthropomorphisés sont rendus comme deux pylônes séparés, les bras sont modelés en relief et croisés sur la poitrine, le bras gauche ployé en haut pour soutenir le menton. Les seins ne sont pas représentés parce qu'ils semblent couverts par les bras. Le visage est rendu de façon plastique par modelage et incision (les yeux); la bouche est taillée en triangle et soulignée par de petites perforations. Le vase est entièrement couvert d'un décor en spirale rendu par peinture verte. Cette image peut être considérée la variante féminine du "Penseur" de la plastique Précucuteni et Hamangia, avec certains motifs retrouvés dans la statuette de Vidra (pl. 1/1, 2/3).

b) Vases sans tête :

b₁) qui rendent d'une manière architecturale le corps. Ce type est représenté par la majorité des vases anthropomorphes : Scînteia (V. Chirica, 1983; C.M. Mantu, 1990), Habasesti (VI. Dumitrescu, 1954), Cucuteni (M. Petrescu-Dîmbovita, 1969), Draguseni (VI. Dumitrescu, 1979), Duruitoarea (V.I. Marchevici, 1985), Domnesti-Vrancea (V. Chirica, 1983), etc. Tous ces vases ont les hanches bien mises en relief, les pieds collés, mais délimités par une cannelure verticale, peinte d'habitude en noire. La délimitation des cuisses se réalise aussi d'une manière architecturale par l'intermédiaire du décor peint. Deux petites anses perforées de façon horizontale, situées sous le bord du vase, semblent suggérer les mains aux hanches. La majorité des vases finissent par une surface plate, légèrement évasée, nécessaire à leur disposition verticale, à l'exception de celui d'Izvoare II (R. Vulpe, 1957), terminé toujours par un pied unique mais aigu, la position du vase étant soutenue par suspension. Ces récipients appartiennent aux phases Cucuteni A₃ et B (pl. 1/2; 2/1, 2, 4; 3/2, 3).

b₂) vases à représentation architecturale et surtout anatomique. La "Vénus de Vidra" en est un exemple représentatif, qui fait partie de la culture

Gumelnita A₂ selon E. Comsa (1970), Vinca selon VI. Dumitrescu (1983), Gumelnita B selon A. Nitu (1969). L'ouverture du vase est très large. Les mains représentent d'une manière naturaliste les anses des vases cucuteniens du même type, à la seule exception que dans ce cas, à Vidra, elles sont presque unies sur la poitrine. Les seins sont modelés dans la pâte du vase. Une strie profonde délimite les pieds qui sont unis. Tout le décor est réalisé par incision et représente un tatouage à cause de la nudité (pl. 3/1; 4) du corps.

c) Vases rendant l'image architecturale de la moitié inférieure du corps féminin. Ceux-ci semblent être spécifiques au faciès Stoicani-Aldeni et ont été découverts à Dodești-Vaslui (A. Nitu, 1971). Ils rendent le corps féminin en commençant par le bassin. Les hanches sont réalisées stéatopygiquement, les jambes sont marquées à la base, parfois même les doigts des pieds. Le décor est incisé et sert à la mise en évidence des traits anatomiques (pl. 5/4).

d) Vases ayant la partie supérieure modelée de manière naturaliste en forme de tête. Ceux-ci ont au sommet de la tête une ouverture utilisée pour verser le liquide. Le visage est proéminent. Ils ont été identifiés à Pietre le -Giurgiu, Voina (Varna) et Vidra (la couche 2B) (A. Nitu, 1964) dans des habitats de type Gumelnita A₂ (pl. 5/1-3).

e) Une variante du type de vase à tête humaine modelé à part dans sa partie supérieure est représentée par le récipient de Hîrsova-Gumelnita A₁, encadré par A. Nitu (1969) dans le groupe des vases à décor anthropomorphe.

f) Dans le cas où les parties anatomiques gardées (qui indiquent les pieds, vides à l'intérieur de Cascioarele et Tangîru-Gumelnita A₂) appartiennent à des récipients autonomes, ceux-ci pourraient former un groupe distinct dans la catégorie des vases anthropomorphes, comme A. Nitu (1969) l'a d'ailleurs déjà suggéré. De toute façon, nous considérons que la formule "vases à corps anthropomorphe" représente le mieux cette catégorie

céramique des cultures néo-énéolithiques du nord du Danube inférieur (pl. 6/1).

2) Vases avec des attributs anthropomorphes (anthropomorphisés). C'est la deuxième grande catégorie des récipients à caractère anthropomorphe.

a) Vases à tête humaine modelée de manière naturaliste ou schématisée, comme c'est le cas à Vadastra (la phase Vadastra II) (E. Comsa 1976), Tangîru (Gumelniata A₂) (A. Nitu, 1973-1974) ou Dodesti (Stoicani-Aldeni) (I.T. Dragomir, 1970). La forme des vases est différente (bitronconique ou "bouteille") et le décor relativement varié mais surtout incisé. Le vase de Vadastra représente le corps humain "vêtu", couvert d'une large toge décorée avec des motifs spiraliques anguliformes incisés qui pourraient symboliser l'énergie de la vitalité infinie. Le bord du vase est d'habitude étroit (pl. 6/2).

b) Vases à bord large qui rendent diverses parties anatomiques, d'habitude les mains, comme par exemple les vases de Dodesti et Suceveni appartenant au faciès Stoicani-Aldeni (I.T. Dragomir, 1970). Les découvertes de Ciobanesti et Sultana (A. Nitu, 1969) pourraient appartenir au même type (pl. 7/3).

c) Vases à corps anthropomorphe représentant des cariatides porteuses d'offrandes. Nous nous référons à la statuette appartenant à la culture Gumelnita (Vl. Dumitrescu, Al. Bolomey, Fl. Mogosan, 1983), qui porte sur sa tête, soutenue par les mains, un pot piriforme. La tête de la statuette est modelée de manière naturaliste (pl. 7/1, 4, 5).

d) Vases bitronconiques, à ouverture très large, avec la représentation du visage humain dans sa partie supérieure, dans le registre situé sous le bord du vase. D'autres vases, tels de grands récipients, ont été découverts à Sultana-Ruse, Crivat et appartiennent à la phase Gumelnita A₂ (A. Nitu, 1969). Les yeux, source importante de signification religieuse, sont rendus de manière naturaliste, larges, regardant au loin (pl. 7/2; 14).

e) Vases anthropomorphes schématisés (des rondes paysannes). Ceux-ci ont pu avoir trois modèles d'utilisation : a esthétiquement; b-représentant l'image de la ronde paysanne, de la danse organisée à la moisson; c-vase support pour des vases d'offrande ou à autre utilisation. Des formes appartenant à ce type ont été identifiées dans des niveaux d'habitat appartenant aux cultures Précucuteni et Cucuteni de Frumusica, Larga Jijia, Traian-Dealul Fintînilor, Trusesti, Tîrpești, Draguseni, Ostrov et Beresti (I.T. Dragomir, 1987). Elles pouvaient être divisées en deux groupes : a-avec le vase d'offrande attaché en haut de la "ronde paysanne" (Veresti); b-sans de tels récipients dans la partie supérieure (pl. 8/1-4; 13).

f) Vase binocle aux pieds anthropomorphisés - Sîpenit (Cucuteni B) ayant deux pieds humains en forme de bottes (A. Nitu, 1964).

3) Les couvercles prosomomorphes sont assez bien présentés par la littérature spécialisée, surtout par les études d'A. Nitu. Parfois, ils forment avec le vase proprement dit un corps humain unitaire (pl. 9/1-6; 12/2-10) (Marchevici, 1989).

4) La céramique à décor anthropomorphe peut être divisée dans les catégories suivantes :

a) Avec des représentations humaines modelées en relief, de manière naturaliste (Valea Lupului et Sînpetru German, Stracevo-Cris, Iacobeni et Husi - probablement la céramique linéaire) (A. Nitu, 1968) (pl. 10/1-3, 7, 13).

b) Avec le corps humain modelé et appliqué sur le corps du vase : Trusesti et Bîrlalesti (Cucuteni A₂) (A. Nitu, 1969). On peut aussi inclure dans cette catégorie certains "vases néolithiques à visages humains" qui apparaissent dans les cultures de la céramique linéaire, Vinca-Turdas, Boian, Vadastra, Gumelnita et Cucuteni (A. László, 1970) (pl. 10/6, 12).

d) Vases à décor anthropomorphe peint identifiés dans le niveau d'habitat

Cucuteni A-B (St. Cucos, 1970) et B (A Nitu, V. Chirica, 1987) (pl. 10/8, 10; 11/1-7; 12/1; 15).

5) Enfin une dernière catégorie de céramique à caractères anthropomorphiques, de type Précucuteni, Cucuteni, sud-balkanique et sud-danubien (A. Nitu, 1970).

EVOLUTION

La majorité des auteurs qui se sont prononcés sur cet aspect considèrent que la céramique à caractère anthropomorphe de l'énéolithique de la Roumanie a pour base de formation les modèles de la plastique néolithique de type Cris, de la céramique linéaire Vinca-Turdas et Boian d'où ils se sont transmis aux cultures Cucuteni et Gumelnita. Les influences orientales ne peuvent être sans doute omises, mais les réalisations artistiques, tout comme les interprétations ou les croyances et les pratiques magico-religieuses, agricoles, appartiennent aux communautés locales. Il en dérive, selon notre avis, la variété assez grande du traitement d'un type de vase découvert dans plusieurs habitats appartenant à la même culture. Nous considérons nécessaire d'ajouter le fait que la représentation des divers éléments anatomiques du visage par des techniques différentes - relief, incision et couleur - est spécifique à la plastique gumelnitienne qui représente un héritage vindien (A. Nitu, 1969).

SIGNIFICATIONS ET DESTINATIONS

Les tribus néolithiques de l'Asie Antérieure ont amené aussi le concept de la divinité féminine donneuse de vie, matérialisée par des représentations anthropomorphes, féminines. Celles masculines sont apparues plus tard et seulement de manière discontinue, çà et là.

Nous allons prendre en considération les trois grandes catégories de représentations anthropomorphes : les vases à forme humaine avec ou sans leurs annexes - les couvercles prosopomorphes ou fumoirs à viande

(passoires), les vases avec des attributs anthropomorphes et les vases avec des motifs anthropomorphes, avec l'intention d'insister sur la signification et la destination de la première catégorie.

On constate une forte tendance à la schématisation manifestée dans le géométrisme accentué dans le cas de certaines représentations, l'hiératisme inhérent des pièces de culte contribuant lui aussi à la répétition fréquente de certaines formes et attitudes (VI. Dumitrescu, 1972).

Les vases à forme humaine sont le résultat d'un compromis entre le vase-récipient proprement dit et son modelage sculptural. Ils indiquent divers aspects de la pensée magico-religieuse et même des éléments d'organisation sociale (VI. Dumitrescu, 1972).

Pour ce qui est de la destination de ces vases, leurs dimensions généralement réduites confirment l'hypothèse selon laquelle ils auraient abrité des biens de subsistance. Mais il est possible qu'ils aient contenu l'offrande, ou, de façon symbolique, quelques grains de blé grâce auxquels, à ce qu'on croyait, toute la récolte (N. Kilicz, 1970) était défendue. Dans le cas où les analyses n'ont pas confirmé la présence de certains restes végétaux ou animaux, nous considérons que les vases ont été utilisés à des libations.

La présence, surtout dans le cas des vases cucuteniens, des anses perforées, associées parfois à la forme allongée et aiguë de la partie inférieure (le vase d'Izvoare), indique une éventuelle position pendue, associée aux pratiques de vénération.

Dans un des vases à forme humaine découverts en Hongrie, la "Vénus de Gorzsa", on a trouvé des restes de crâne humain calciné, les spécialistes hongrois appréciant que la destination de ces vases pourrait aussi être funéraire, puisqu'il y avait la croyance que la forme spécifique du vase écarte les esprits maléfiques. Cette découverte n'est pas isolée, l'hypothèse énoncée ci-dessous étant aussi confirmée par les traces anthropomorphes avec des restes humains calcinés, trouvées à Ozd (N. Kalicz, 1970).

Fondant ses affirmations sur des recherches d'ethnographie comparée, M. Eliade (1990) considère que dans les vases à forme humaine, "l'esprit de la récolte" y était introduit par des incantations et des sortilèges, étant libéré le printemps suivant pour pouvoir fertiliser la nouvelle récolte.

Certains chercheurs apprécient les vases-couvercles, et, par généralisation, les vases anthropomorphes proprement-dits aussi, dont ils constituent l'annexe, comme représentant un "mode" artistique même si ils ont initialement eu un rôle magique (D. Bîlanescu, Ch. Lazarovici, 1979).

En ce qui concerne les deux dernières catégories de représentations anthropomorphes, celles-ci pouvaient bien abriter des biens de subsistance (n'oublions pas les dimensions des pithoix anthropomorphisés appartenant au faciès Stoicani-Aldeni), le caractère sacré des images représentées n'étant pas incompatible avec la fonction utilitaire du vase. Le phénomène de la pantonomie des valeurs, présent dans la pensée de l'homme préhistorique, se manifeste ici.

La divinité représentée par ou sur ces vases est signifiée soit par la déesse du panthéon des grandes divinités, soit par "l'aïeul divinisé" du culte des ancêtres (A. Nitu, 1970). Ses gestes sont symboliques : lorsque les mains sont levées verticalement en haut, cela peut suggérer la bénédiction, la protection; lorsqu'elles sont laissées, elles expriment l'opposition, le refus ou peut-être aussi l'acceptation d'une réalité, l'assumption d'un destin.

Une place importante dans les symbolismes anthropomorphes revient aux vases à visage humain, les premiers de ce genre apparaissant sous l'influence orientale directe, sur la céramique du complexe Sesklo-Karanovo-Kremikovci-Starcevo-Cris Körös. Le sens de ces représentations est l'assurance de la présence symbolique de la divinité et la fonction magique consiste dans la protection du contenu du vase des esprits maléfiques. Les paires d'yeux "apotropaïques" sont représentées aussi sur les autels de limon de culture Gumelnita A et sur les dalles de pierre de Hacilar, ayant probablement la signification du Genius romain (A. László,

1970). Le regard est une modalité de concentration de la force divine.

De la sorte, nous identifions dans la céramique néolithique un processus d'abstraction de l'image humaine, conformément à la conception "*pars pro toto*". Le sens est que, des images entières du visage, finalement restent seulement les yeux.

Dans la culture Vinca et dans celle de la céramique linéaire, un très intéressant signe en forme de M apparaît sur les visages humains (N. Kalicz, 1970), signe assimilé au visage divin protecteur disposé au-dessus d'un édifice laïque ou sacré, étant donc un élément architectonique repris peut-être par l'intermédiaire de la gliptique mésopotamienne.

Une autre représentation intéressante est celle du visage en forme de triangle, applatisé, qui peut suggérer le motif du masque répandu dans le Néolithique (N. Kalicz, 1970).

En ce qui concerne la signification des motifs qui apparaissent sur les vases anthropomorphes, ils peuvent suggérer le vêtement (Vadastra), le tatouage (Vidra) et/ou la force vitale de la divinité (Vadastra).

La combinaison du pendentif et du rhombe par l'intermédiaire du décor spirالية représente "une réduction abstraite de l'image de la divinité féminine en accord avec sa fonction, avec des vertus d'amulette" (A. Nitu, V. Chirica, 1988).

Nous finirons ce chapitre par une appréciation faite par le chercheur A. Nitu concernant le style des vases anthropomorphes gumelnitiens, vases qui restent les plus représentatifs pour le néo-énéolithique de la Roumanie : "entre le style naturaliste de la plastique ouest-anatolienne de type Hacilar VI, transmis aussi à la plastique Sesklo, et le style linéaire, classique, de la silhouette des figurines de la plastique cucutenienne, le style de la plastique Vinca et Gumelnita manifeste une facture baroque par le traitement du visage et par la chromatique des figurines" (A. Nitu, 1969).

"La vision du modelage du visage humain est d'un expressionisme plus accentué dans la céramique anthropomorphe gumelnitienne qui vise le décoratif par l'expansion des formes et l'expression psychique, par l'intensité du regard des yeux énormes ou le sourire des yeux entrouverts" (A. Nitu, 1969).

ABREVIATIONS

B.A.I. : Bibliotheca Archaeologica Iassensis, Iasi.

Mem. Ant. : Memoria antiquitatis, Piatra Neamt.

SCIV : Studii si Cercetari de Istorie Veche, Bucuresti.

E.A. : Editura Academiei, Bucuresti.

BIBLIOGRAPHIE

BALANESCU D., LAZAROVICI CH., 1979,
Consideratii privind tipologia si evolutia
vaselor-capac din cultura Vinca, *Vanatica*,
V, p. 17-23.

CHIRICA V., 1983,
Un vas antropomorf descoperit la Scînteia
- Iasi, *Hierasus*, Anuar 1983, V, p. 72-78.

CHIRICA V., TANASACHI M., 1985,
Repertoriul arheologic al judetului Iasi,
vol. II, Iasi.

COLIU E., 1933,
Milcovia, IV.

COMSA E.K., 1976,
Dictionar de istorie veche si arheologie,
Bucuresti, Editura Stiintifica si
Enciclopedica.

CUCOS ST., 1970,
Reprezentari antropomorfe în decorul
pictat cucutenian de la Chelaiesti (Dép.
Neamt), *Memoria Antiquitatis*, II, p. 101-
113.

DRAGOMIR I.T., 1987,
Un vase supporte cucutenien "La ronde de
Beresti", *B.A.I.*, I, Iasi, p. 289-300.

DUMITRESCU VL., 1972,
L'Arte preistorica in Romania, Firenze.

DUMITRESCU VL., 1979,
Arta culturii Cucuteni, Meridiane,
Bucuresti.

DUMITRESCU VL., BOLOMEY AL.,
MOGOSANU F.,
Esquisse d'une préhistoire de la Roumanie,
Editura Stiintifica si Enciclopedica,
Bucuresti.

ELIADE M., 1990,
Traité d'histoire des religions, Payot,
Paris, p. 287.

HÖCKMANN O., 1967,
*Menschliche Darstellungen in der
Bandkeramischen Kulture, Jahrbuch des
Römisch - Germanischen Zentralmuseum*,
Mainz.

KALICZ N., 1970,
*Dieux d'argile. L'Age de pierre et de cuivre
en Hongrie*, Budapest.

LÁSLÓ A., 1971,
Vases néolithiques à face humaine,
découverts en Roumanie, *Alba Regia
(Annales musei Stephanes Regis)*, XII,
Szekesfehervár.

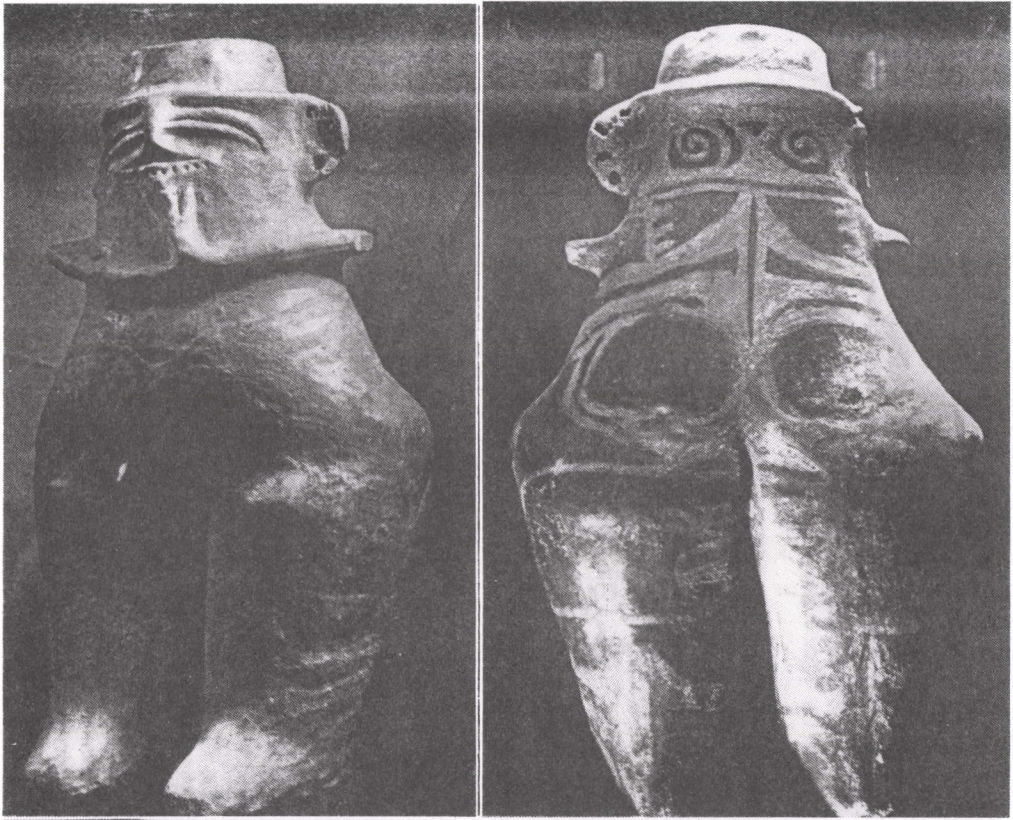
MANTU C.M., 1990,
Vases anthropomorphes du site Cucuteni
A3 de Scînteia (dép. de Iasi), *B.A.I.*, IV,
Iasi, p. 328-334.

MARCHEVICI V.I., 1985,
Marturii ale trecutului, Chisinau.

MARCHEVICI V.I., 1989,
*Pamjatniki drevneyshego iskustva na
teritorii Moldavii*, Stiinta, Chisinau, p.
26-35.

NITU A., 1967,
Reprezentari antropomorfe în decorul
plastic al ceramicii de stil Cucuteni A,
dans *SCIV*, 18, 4, P. 549-561.

- NITU A., 1968,
Reprezentari antropomorfe pe ceramica
Cris s liniara din Moldova, dans *SCIV*, 19,
3, p. 387-393.
- NITU A., 1969,
Reprezentari antropomorfe pe ceramica de
tip Gumelnita A., *Danubius*, II-III, p. 21-
43.
- NITU A., 1970,
Reprezentari feminine dorsale pe ceramica
neo-eneolitica carapto-balcanica, *Mem.
Ant.*, II, p. 75-99.
- NITU A., 1973-1974,
Un vase anthropomorphe de type Stoicani
- Aldeni de la Suceveni - Galati, *Carpica*,
VI, p. 7-15.
- NITU A., CHIRICA V., 1987,
Deux vases cucuteniens aux caractères
anthropomorphes récemment découverts
dans le dép. de Iasi, *B.A.I.*, I, Iasi, p. 287-
288.
- PETRESCU-DÎMBOVITA M., 1969,
Cucuteni, Meridiane, Bucuresti.
- VULPE R.,
Izvoare. Sapaturile din anii 1963-1948,
E.A., Bucuresti.



1



2

Planche 1.

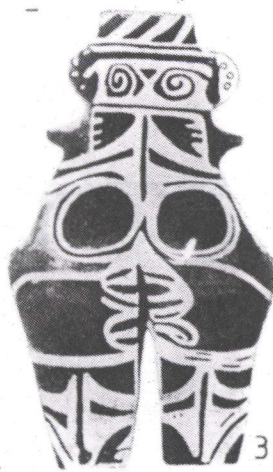
1. Vase type 1a, Sultana (Gumelnita),
2. Vase type 1b₁, Habasesti (Cucuteni).



1



2



3



a



b 5cm



c 4

Planche 2.

Vase type 1b1 (1, 2, 4), 1a (3), de Duruitoarea (1), Cucones Vechi (2), Sultana (3), Scînteia (4), Cultures Tripolie (1, 2) Gumelnita (3), Cucuteni (4).

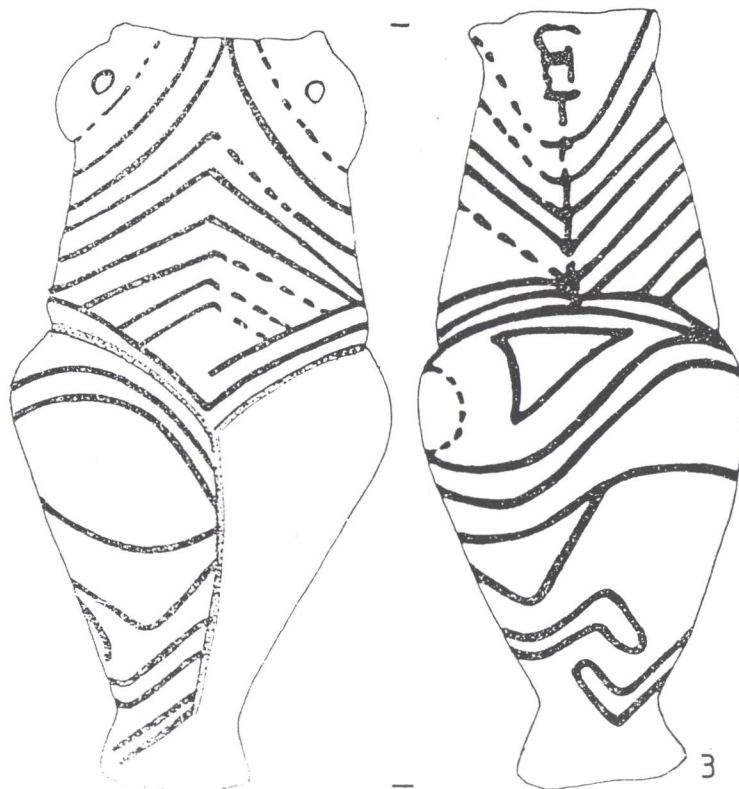
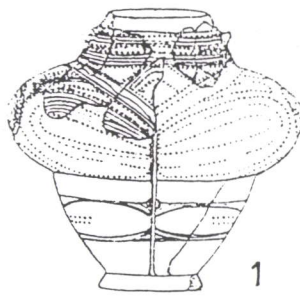


Planche 3. Vase type 1b2 (1), 1b1 (2, 3), de Rusestii Noi (1), Scînteia (2), Domnesti (3).



Planche 4. Vase type 1b2, Vidra (Gumelnita).

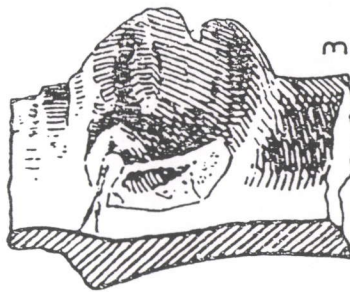
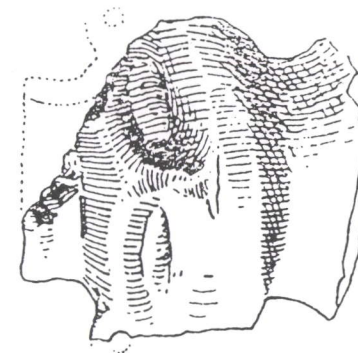
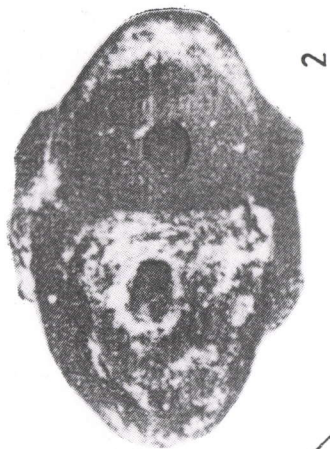
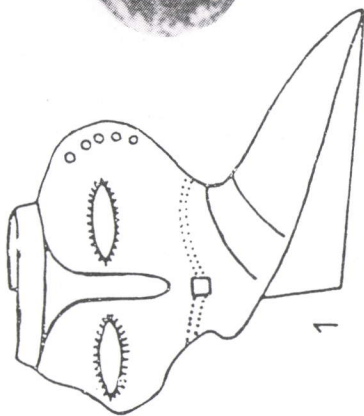
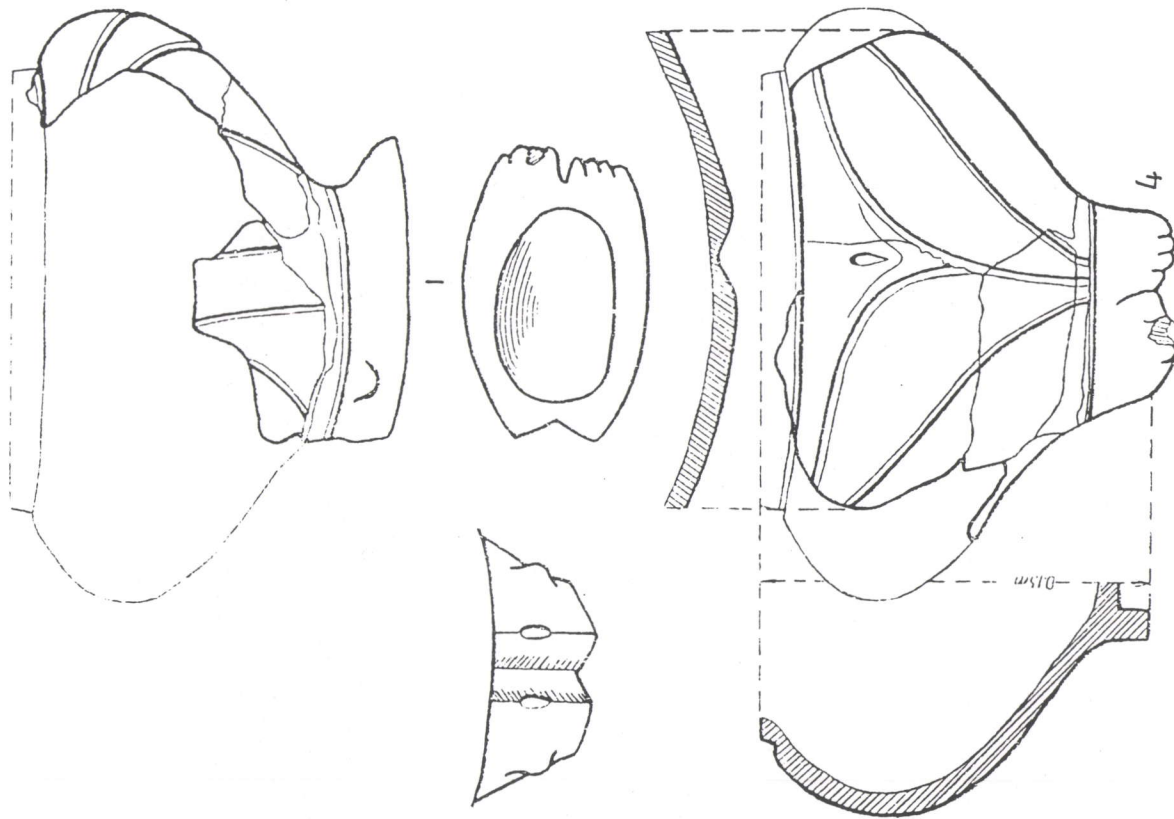
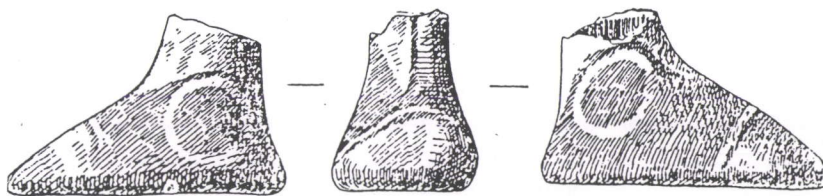


Planche 5.

Vase type 1d (1, 2, 3), 1c (4), de Voina (1), Vidra (2), Pietrele (3), Dodești (4), Cultures Gumelnita (2), Stoicani-Aldeni (4).



1

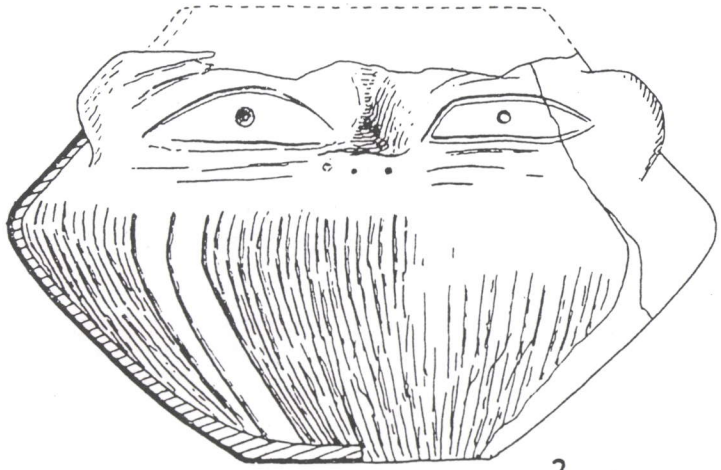


2

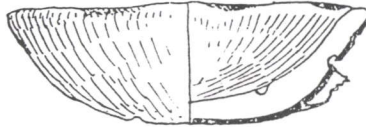
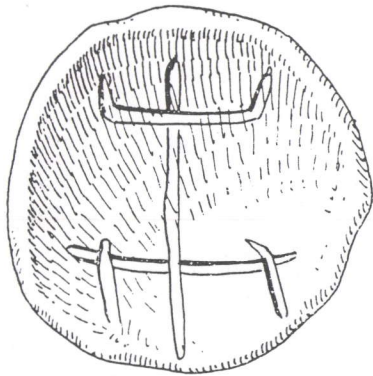
Planche 6. Vase type 1f (1), 2a (2), de Cascioarele (1), Vadastra (2), Cultures Gumelnita (1), Vadastra (2).



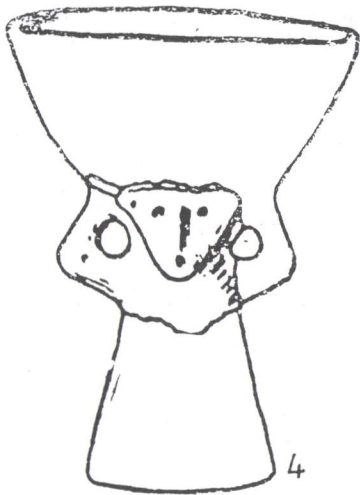
1



2



3



4



5

Planche 7.

Vase type 2c (1, 4, 5), 2b (3), 2d (2), de Crivat (2), Ciolanesti (3), Luca Vrublevetkaia (4) et Hotnita (5), Cultures Gumelnita (1, 2, 3, 5), Tripolie (4).

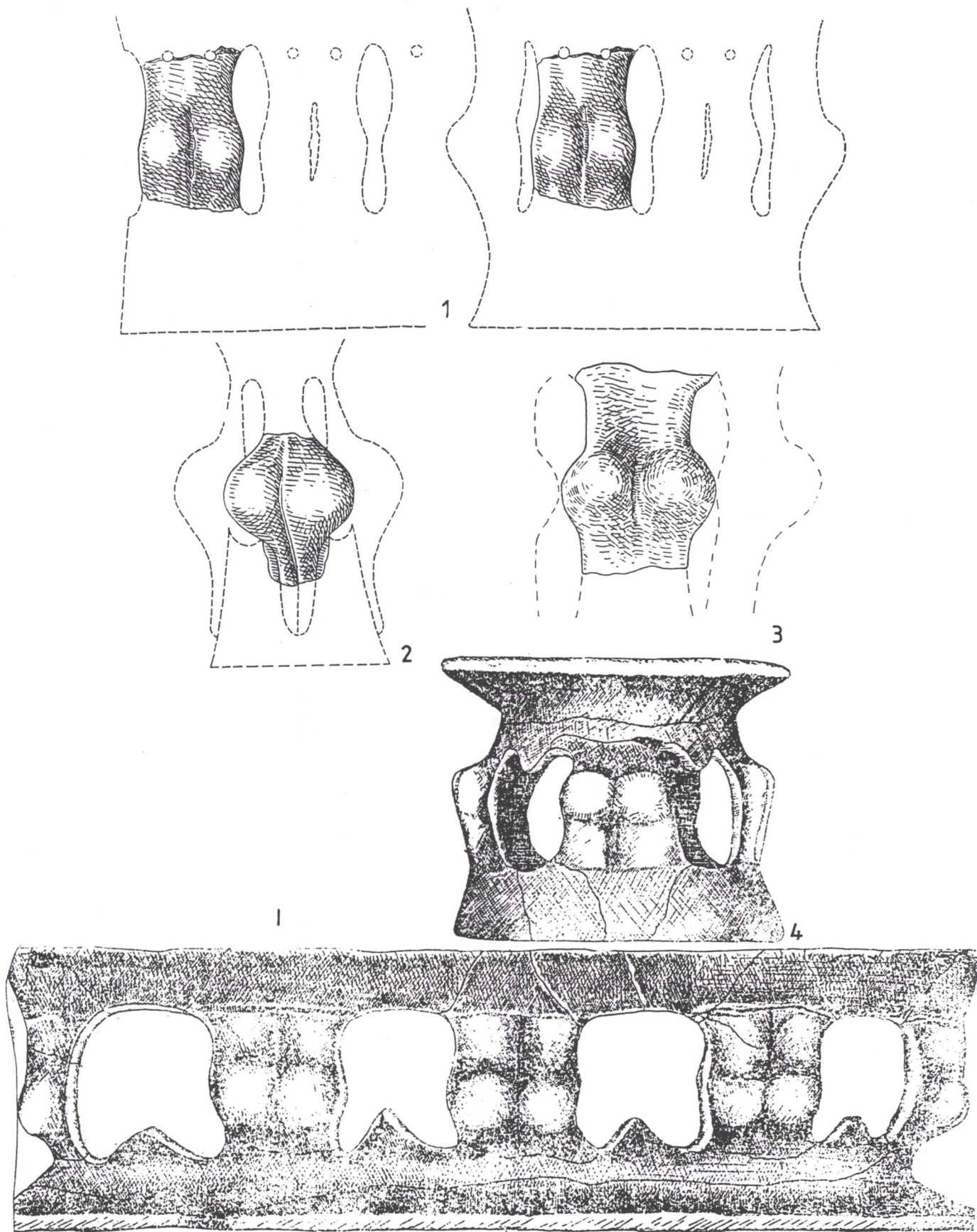


Planche 8. Vase type 2e (1-4), de Tirpesti (1, 2), Larga Jijia (3), Beresti (4), Cultures Précucuteni (1-3), Stoicani-Aldeni (4).

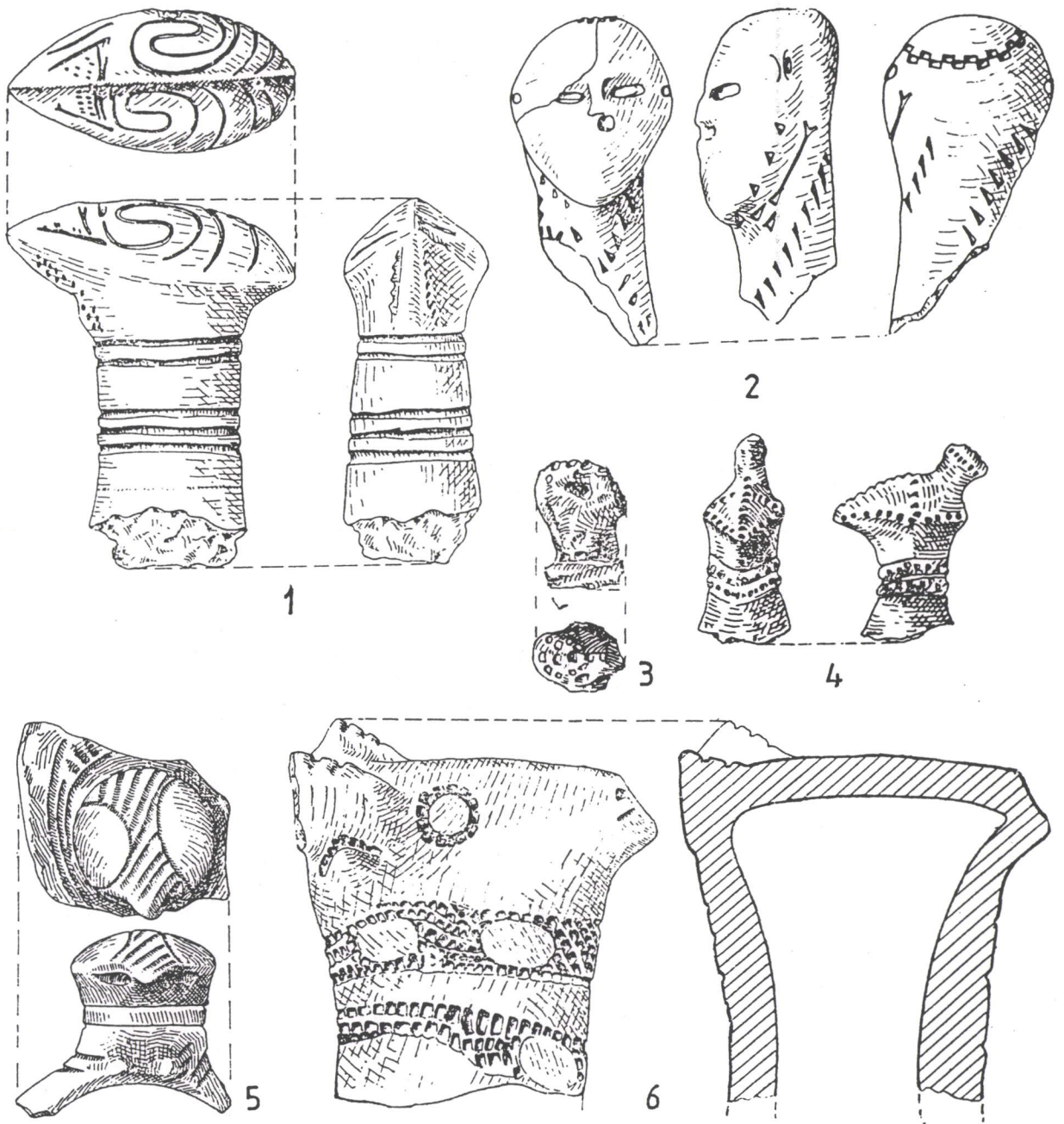


Planche 9. Vase type 3, de Traian-Dealul Viei (1, 2), Larga Jijia (3, 4), Mîndrisca (5), Ghigorești (6), Culture Précucuteni.

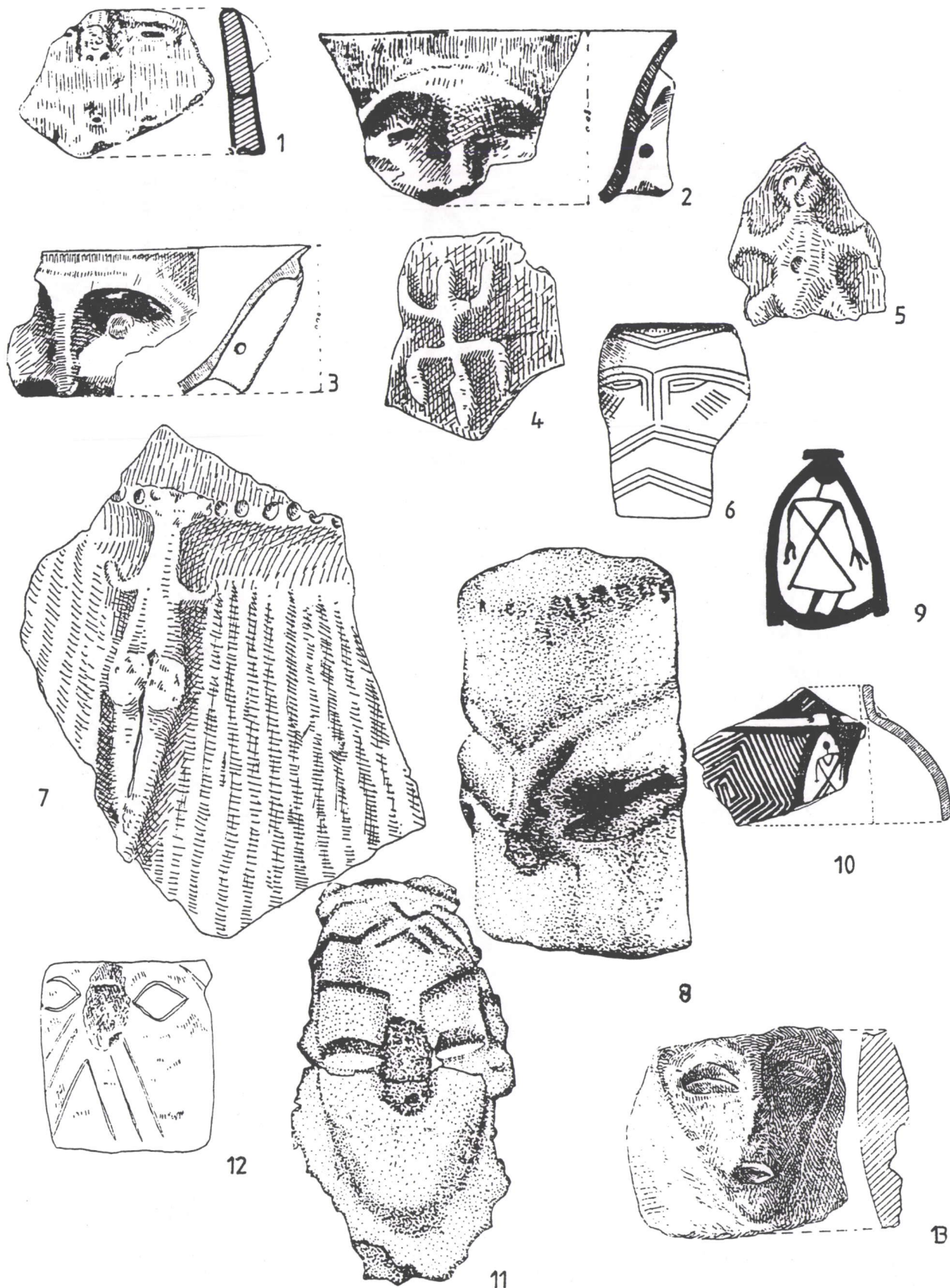


Planche 10. Vaste type4a (1, 2, 3, 7, 13), 4b (4, 5, 9, 11), 4c (6, 12), 4d (8, 10), de Iacobeni (1), Ruginoasa (2, 3), Trusesti (4), Birlalesti (5, 9), Turdas (6, 12)-, Starcevo (7), Traian-Dealul Fintinilor (8, 10), Gladnice (11), Husi (13), Cultures Cucuteni (2, 5, 8, 10), Vinca-Turdas (6, 12), Starcevo-Cris (7), céramique linéaire (13).

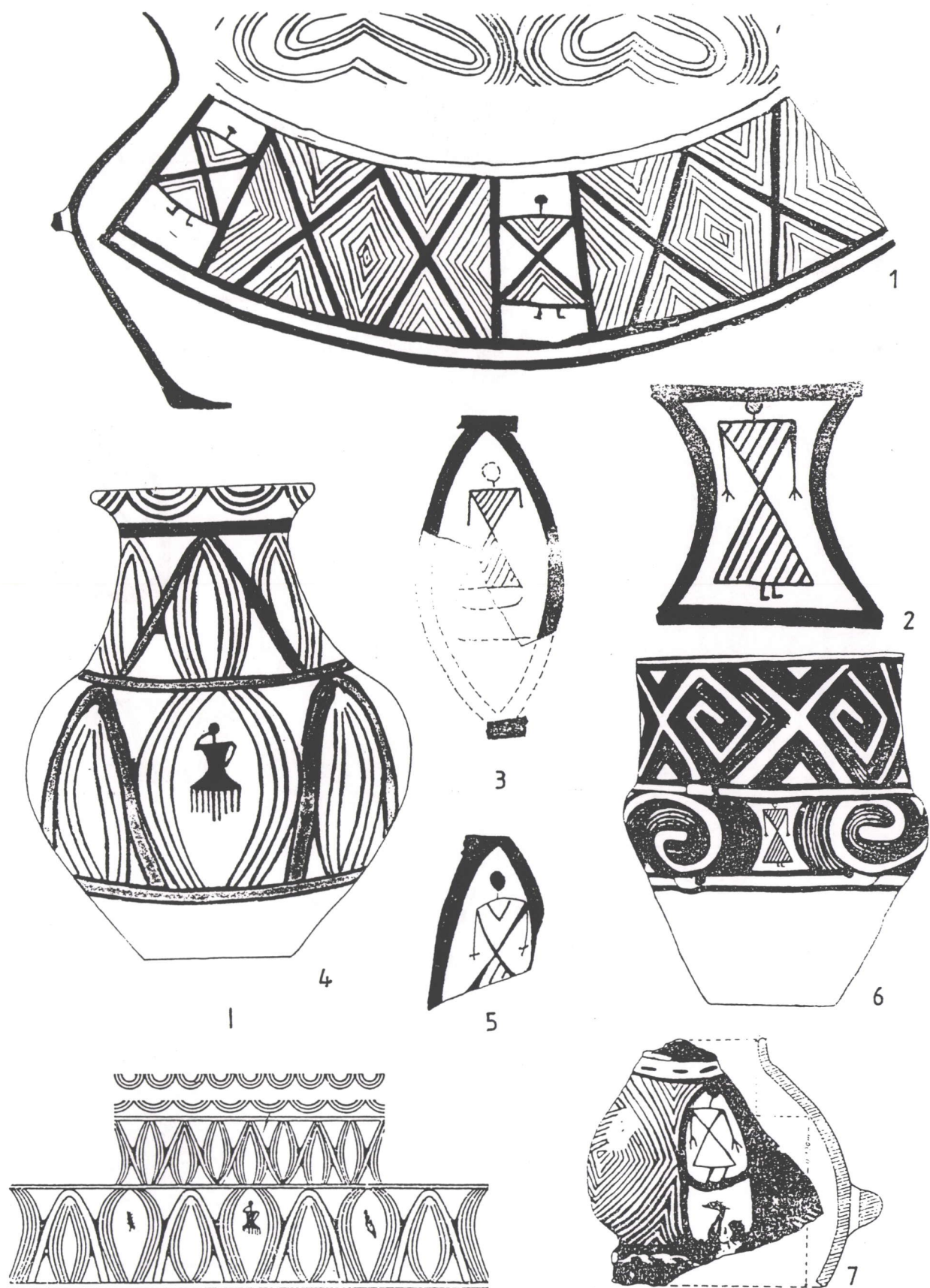
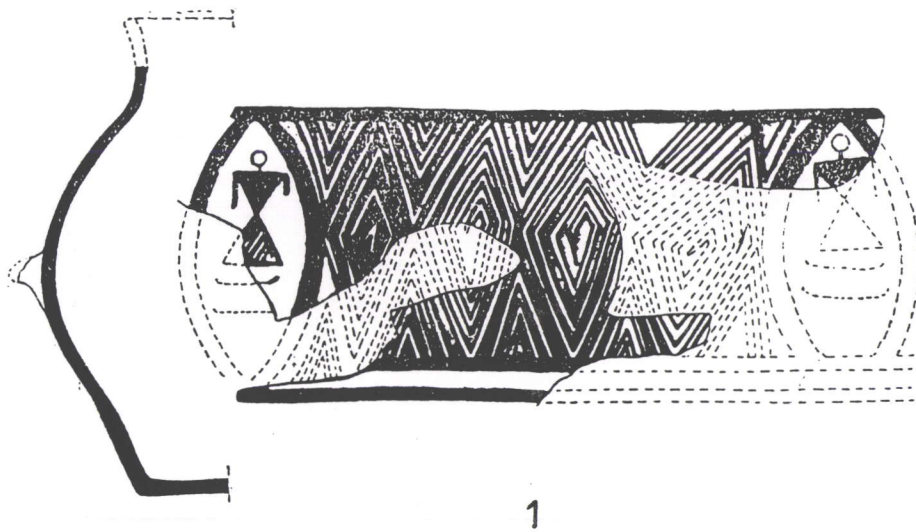
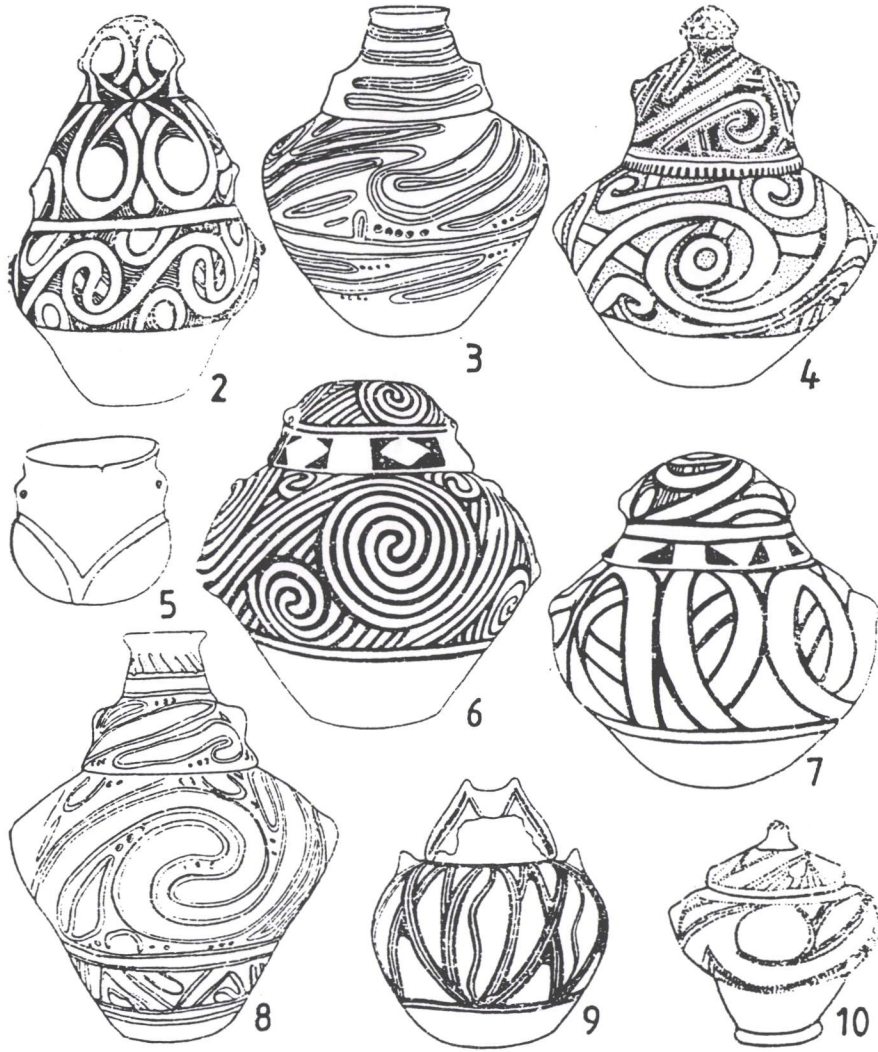


Figure 11. Vase type 4d (1-7), de Ghelaiesti (1), Traian-Dealul Fintinolor (2-3, 5-7), Cîrniceni (4); Culture Cucuteni



1



2

3

4

5

6

7

8

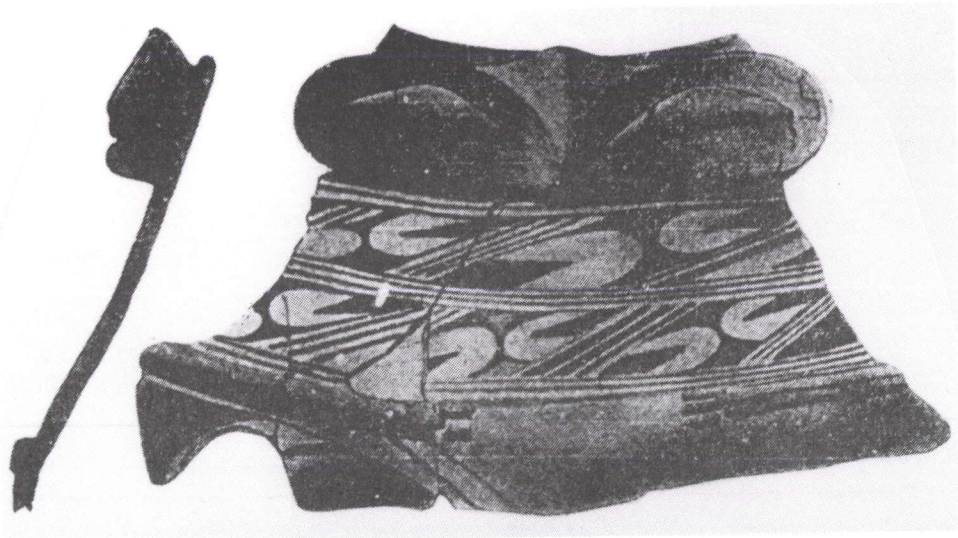
9

10

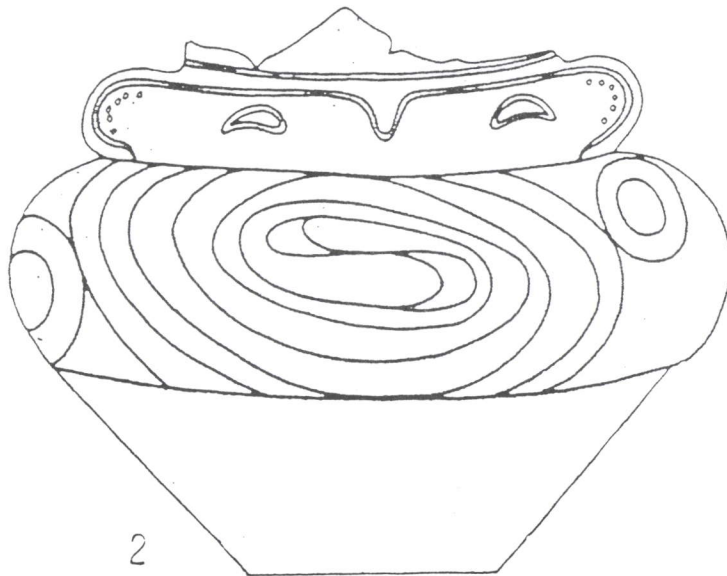
Figure 12. Vase type 4d (1) et 3 (2-10), de Traian-Dealul Fintinilor (1), Rdulenii Vechi (2-7), Cuconestii Vechi (3-5, 8), Brinzeni IV (6), Badragii Vechi (9), Cosernita (10); Cultures Cucuteni (1), Tripolie (2-10).



Figure 13. Vase type 2e, de Frumusica, Cucuteni.



1



2

Figure 14

Vase type 2d, de Sultana (1) et Ruse (2), Cucuteni.



Figure 15 Vase type 4d, de Ghelaiesti, Cucuteni.